CHÂTEAU DE FLÉVILLE

Un Joyau de la Lorraine

Guide de Visite



CONSIGNES POUR VOTRE VISITE À FLÉVILLE

Dans le cadre de la lutte contre l'épidémie du COVID-19, le Château de Fléville, accompagné par l'Association des Amis du Château de Fléville, met en place un protocole sanitaire que le visiteur s'engage à respecter :

- port du masque obligatoire dans les espaces clos
- maintien de la distance d'1 mètre entre chaque visiteur
- respect du sens de visite imposé

Attention : le port du masque est obligatoire tout au long de votre visite. Le masque doit être porté de façon réglementaire.

Il est également demandé aux visiteurs de ne pas toucher les décors ou objets et respecter les oeuvres. Les vidéos et photographies avec flash sont interdites.

Pour votre sécurité, il est recommandé de bien respecter les cheminements et ne pas traverser les pelouses, ni même emprunter les contre-allées. Vigilance et surveillance près du point d'eau.

Les enfants sont sous la responsabilité des parents et le Château de Fléville se dégage de toute responsabilité en cas d'incident.

Dans le Parc, les chiens sont acceptés uniquement tenus en laisse. A l'intérieur du Château, le chien doit être porté.

VOTRE CONFORT

- Des sanitaires sont à votre disposition (voir plan en fin de livret)
- Boissons en vente à la Taverne
- Souvenirs et produits locaux en vente à la Boutique

















Bienvenue au Château de Fléville

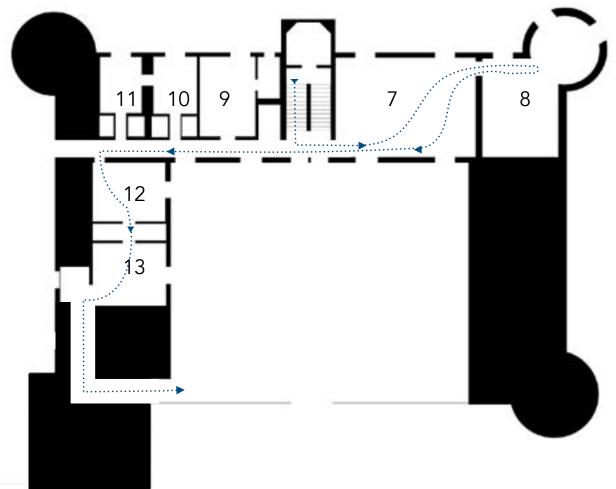
Du Moyen-Age à nos jours, le Château de Fléville a toujours accueilli une vie de famille. D'abord place forte de la lignée des Fléville, puis résidence des Seigneurs de Lutzelbourg, le Château est devenu un lieu de culture et de raffinement où la famille de Beauvau faisait régner la douceur de vivre. Enfin, il deviendra le berceau de la famille de Lambel, qui depuis le début du XIXème, travaille à restaurer, à mettre en valeur et à faire vivre cette magnifique demeure.

Pour animer ce haut lieu de l'Histoire Lorraine, la Famille de Lambel, soutenue et accompagnée par l'Association des Amis du Château de Fléville, renforce chaque année son offre culturelle et propose une programmation culturelle riche en surprises et en découvertes. Expositions d'envergure, visites guidées insolites, spectacles, animations et reconstitutions historiques font vivre cet édifice et ses huit siècles d'histoire. Le Château de Fléville propose également des visites originales avec les nocturnes « Renaissance et Lumière », qui constituent un spectacle unique en Lorraine. Découvrez ce bijou encore méconnu de la Lorraine, son architecture, son grand Parc et son Jardin, ses décors et tout ce qui fait de Fléville un lieu d'exception.

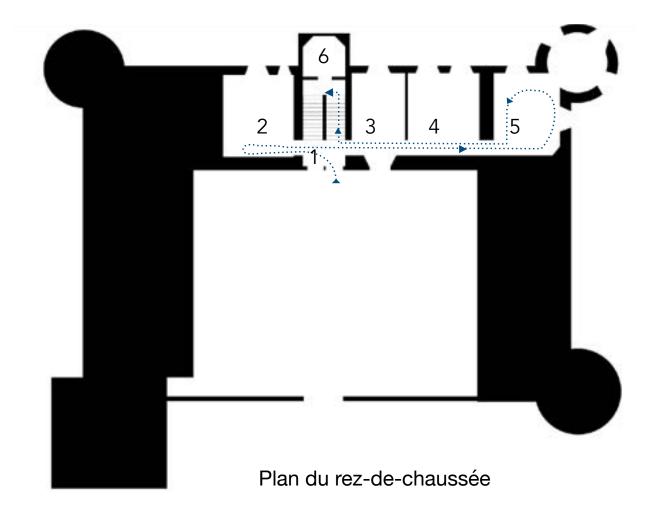
Grâce à ce livret, partez à la découverte du Château de Fléville et de ses secrets : De nombreuses pièces vous attendent!







Plan du premier étage



Vous entrez dans l'une des plus belles demeures Renaissance de Lorraine. Parmi les plus beaux éléments de cette maison, admirez le très bel **escalier.** Notez ainsi les plafonds à caissons, typiques de la Renaissance, et la rampe intégrée aux murs.

Symbole de la magnificence et du pouvoir de son commanditaire, l'escalier tient une place prépondérante dans les constructions de l'époque. C'est un escalier de prestige, rampesur-rampe, très moderne à la Renaissance et inspiré de l'Italie.

La prouesse architecturale de cet escalier mettait en lumière la richesse du seigneur du lieu. C'est un escalier à double volée droites, parallèles, construit en assise rampante, principe de placer les pierres dans le sens de la montée.

Cela crée toute une dynamique/un dessin orienté vers l'entresol et le seigneur se plaçait à l'entresol et les lignes des pierres créaient une mise en perspective vers lui. Cela crée aussi toute une dynamique orientée vers la Chapelle, qui est au centre de la composition de la demeure.

A cette époque, les escaliers droits font leur apparition et remplacent progressivement les escaliers à vis ou « hélicoïdaux ».

L'escalier de prestige du Château de Fléville traduit donc tout à fait la **recherche de modernité** de **Nicolas de Lutzelbourg**, commanditaire du Château de la Renaissance et Seigneur des lieux.

LE VESTIBULE ET L'ESCALIER DE PRESTIGE



Vous découvrez le **fumoir**, qui était à la Renaissance, la Salle de Justice. Element central de la pièce, la **grande Cheminée de la Renaissance**, à l'origine peinte dans un rouge orangé, témoigne de ce passé. On trouvait sur cette cheminée des visages en saillies, images des membres de la famille de Lutzeblourg.

Pléville était alors un alleu libre de Basse, Moyenne et Haute Justice. Sur la place du village se trouvait le pilori correspondant à la sentence de Basse Justice. Une fois par an, en novembre se tenaient alors ici les Plaids Annaux, que l'on peut traduire en plaidoyers annuels. Les registres étaient tenus et gardés dans un réduit. On traitait des questions courantes : rixes, vols, dégradations ... les affaires les plus graves, étant renvoyées au Bailli de Nancy. Ce fut le cas notamment pour un procès en sorcellerie au XVIIème siècle.

Restaurée au XIXème siècle par la famille de Lambel, la pièce est décorée dans un style Troubadour, rappelant le Moyen Age. En témoignent les plafonds à la française, ainsi que les tapisseries tendues au mur, dont l'une représente la Bataille d'Actium, plus grande bataille navale jamais connue. Après avoir été salle de Justice, cette pièce est devenu fumoir. C'est dans cette pièce que les hommes se retrouvaient pour fumer ou pour jouer aux cartes. Elle est aujourd'hui le salon familial de la Famille de Lambel et évoque véritablement l'atmosphère de maison de famille du Château. Le Château est meublé, mis en scène, par un travail sur les mannequins. La famille a voulu rendre vivant ce Château pour mieux replonger le visiteur dans l'ambiance de chaque époque. Nous espérons que vous serez sensible au caractère vivant de cette maison.

LE FUMOIR



Le Salon de Billard ou « Salle de Jeux » est contigu au vestibule d'entrée. C'est une pièce de réception, utilisée comme telle dès la Renaissance. Cette pièce était à l'origine une antichambre du Château de la Renaissance. Apparue à cette époque, l'antichambre est une salle d'attente, un espace où les invités attendaient avant d'être reçus dans les Salons qui se trouvent à côté. Les convives pouvaient attendre sur les canapés en cuir de Cordou, disposés sur la longueur de la pièce, ou pouvaient aussi se distraire en jouant.

Cette pièce évoque ainsi et surtout **le jeu**, très important au Moyen-Age, à la Renaissance, très populaire au XVIIIème et XIXème et jusqu'à nos jours.

On y retrouve au centre **un billard français** d'époque Charles X. Un boulier au fond à droite permet de comptabiliser les points et un présentoir permet de ranger les queues.

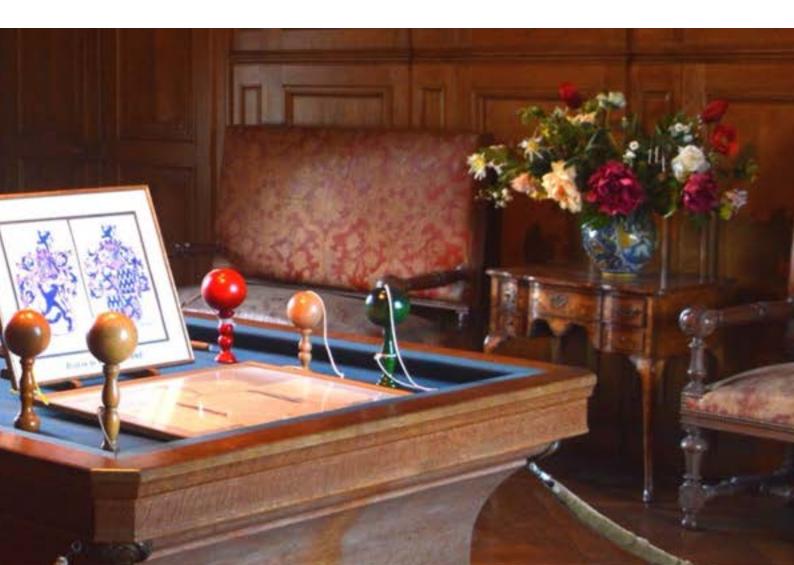
On peut y voir aussi le jeu du **tric-trac** et le jeu du **bilboquet**, populaire à la cour de Henri III qui y jouait beaucoup avec ses « mignons ».

D'autres éléments intéressants sont à voir comme le vase en majolique posé sur une petite table évoquant la vie d'Adam et Ève ou la table signé Emile Gallé, exprimant avec force la proximité de Fléville avec Nancy, foyer et berceau de l'Art Nouveau.

D'OÙ VIENT « BILBOQUET »?

L'étymologie du terme vient de deux mots :
« bille » voulant dire boule et de « bocquer »,
« boucquer », voulant dire encorner. A
l'image du bouc et de ses cornes, on tente au
cours de ce jeu, d'« encorner la boule ».

Le Salon de Billard



Vous vous trouvez dans le Salon de Musique, aussi appelé Salon des Tapisseries pour les trois tapisseries de la Manufacture d'Aubusson qui décorent la pièce : des tapisseries au Chinois d'après des cartons de Boucher, conservés au Musée des Beaux Arts de Besançon. Ces tapisseries ont été fabriquées à la technique dite « au petit point » et il faut un an pour en fabriquer 1m². Créées pour cette pièce et commandées par la Marquise des Armoises au XVIIIème siècle, elles évoquent des scènes extérieures et expriment tout à fait le goût du Siècle des Lumières pour les « chinoiseries ». Elle représentent la Chine telle qu'on l'imagine au XVIIIème, dans un exotisme de convention. Le Salon des Tapisseries est une pièce incontournable du Château, qui exprime à merveille la douceur de vivre de Fléville au XVIIIème siècle.

A cette époque, la Marquise des Armoises, Anne de Beauvau, seigneur de Fléville, y tient salon. La pièce est alors la Salle à Manger du Château. C'est d'ailleurs dans cette pièce que le roi Stanislas, dernier souverain du Duché de Lorraine, a été reçu le 3 juillet 1758 pour dîner, vers 14h. A partir de 1820, devenue Salon, la pièce accueille les réceptions importantes. Au début du siècle dernier, Geneviève de Lambel, arrière-grand-mère de l'actuel propriétaire, recevait elle aussi les vendredis et l'on y vit des hommes célèbres comme le Maréchal Lyautey, ou encore Maurice Barrès.

Plus récemment, le 23 mai 1979, le Comte et la Comtesse Thierry de Lambel ont accueilli au Château la Reine Mère d'Angleterre, dite « Queen Mum » et la réception s'est déroulée dans cette pièce.

LE SALON DES TAPISSERIES OU SALON DE MUSIQUE



La Grande Salle à Manger est une grande pièce de réception. **Familiale**, elle reste une pièce à l'atmosphère privée et de **nombreuses réceptions** de la famille de Lambel se tiennent encore ici.

La position de cette salle est très avantageuse : située à l'angle, la pièce jouit d'une très belle ouverture sur le dehors et le Parc.

Le mobilier a aussi un grand intérêt. Un impressionnant buffet créé pour cette pièce décore la pièce. La vitrine présente le fond de maison. De chaque côté du poêle, on trouve des portraits de la famille de Lambel. A droite, le Général Alexandre Jean-Maximim de Lambel, arrivé à Fléville en 1812. Général napoléonien, il racheta le Domaine de Fléville à la Princesse de Poix. A gauche, on trouve son épouse, Anne-Pauline Paillot.

Le **Boudoir** présente également beaucoup d'intérêt. Dans cette pièce, on va « s'isoler » ou « bouder ». On aime y prendre le thé ou le Chocolat.

Cette pièce inscrite dans l'une des tours d'angles rondes du Château profite d'une belle vue sur le Jardin et d'une forme de transparence.

De l'extérieur, faites l'expérience et observez comment les artistes qui ont imaginé la construction de cette demeure ont obtenu une forme de transparence.

Dans cette pièce, découvrez aussi les oiseaux qui rappellent qu'au XVIIIème on trouve à Fléville une magnifique Volière (voir point n°4).

LA Grande Salle à Manger



La chapelle est de petite dimension. **Toujours consacrée**, on y célèbre environ une messe par année. C'est une chapelle familiale et les membres de la famille ont été baptisés ici.

A la Renaissance, on a donné une place prépondérante au caractère religieux. La Chapelle est au coeur du Château et se situe à l'entresol, ni au rez-de-chaussée, ni à l'étage. De plus, elle est inscrite dans une tour qui est en saillie par rapport à la façade arrière du Château. C'est vraiment une place singulière pour une chapelle, qu'on a plutôt tendance à trouver à coté d'une chambre, en retrait. Redécorée au XIXème siècle dans le style néogothique, la chapelle est dédiée à Saint-Jacques le Majeur, Saint-Jacques de Compostelle, représenté sur le tableau derrière l'autel. On le reconnait à son bâton de pèlerin, son bourdon, et à sa coquille au cou.

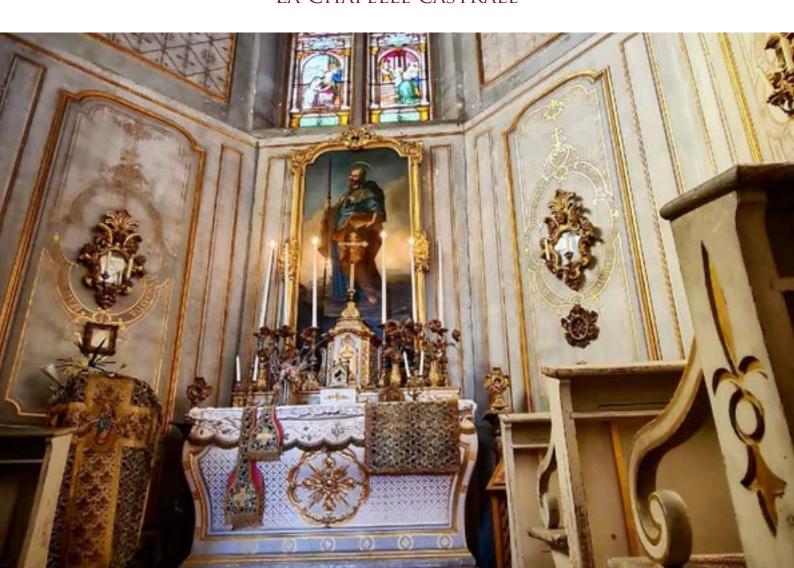
Les vitraux datent pour la plupart du XIXème siècle, sauf le vitrail tout en haut au centre dans l'oculus, ainsi que les deux latéraux. Ceux-ci datent de la Renaissance et représentent la **Nativité**.

On retrouve des tableaux reliquaires, ainsi qu'une chasse (à droite de l'autel), qui renferme les ossements de Nicolas de Lutzelbourg et de son épouse, Marguerite de Lucey.

LEVEZ LES YEUX

En décomposant « Compostelle », on trouve en latin la locution « Campus Stellae » qui veut dire « Champs d'étoiles ». Levez les yeux et admirez alors le très beau champ étoilé qui décore le « ciel » de la Chapelle.

LA CHAPELLE CASTRALE



Le Salle des Etats de Lorraine. appelée aussi Grande Salle ou Grande Galerie, est l'une des pièces les plus emblématiques du Château de Fléville. C'est avant tout une pièce de réception et dès la Renaissance, c'est dans cette pièce que le Seigneur reçoit gentilhommes et chevaliers autour de grands festins. Ce qui était alors « La Salle des Chevaliers » était une pièce obligée de tous les châteaux de la Renaissance. Elle est alors une galerie de portraits. Elle est aussi une salle d'apparat, à la gloire des seigneurs du lieu avec leurs faits d'armes et de bravoure. On y dressait des grandes tapisseries aux murs, qui servaient à la décoration mais aussi à l'isolation. Aux murs, on y disposait trophées de guerre et trophées de chasse.

Au XVIIIème siècle, cette salle était décorée de tapisseries représentant « des forêts et des animaux sauvages ».

Son usage était alors beaucoup plus grave : la pièce était une **grande salle de réunion** et c'est dans cette pièce que s'est tenue grande la Réunion sur la question du « deuxième vingtième », présidée par le duc Stanislas le lundi 3 juillet 1758.

En 1853, plus de quatre-vint années après le Rattachement de la Lorraine à la France, intervenu à la mort de Stanislas le 23 février 1766, la pièce est redécorée dans le style Troubadour. Elle est imaginée par Alexandre de Lambel et son épouse Marie-Anne Jacqueline Bonnin de la Bonninière de Beaumont comme un hymne à la gloire du Duché de Lorraine et de Bar. L'objectif est alors de rappeler aux Lorrains le passé glorieux du Duché.

Plus tard, la Grande Salle sera la première pièce du Château à être **classée Monument Historique**.

La salle des Etats de Lorraine



La Chambre de Stanislas était au XVIIIème siècle le Grand Appartement. Dans la majorité des châteaux français, on trouve cette pièce dédiée à la venue du prince régnant et qui est toujours préparée pour cette occasion. Elle fait donc partie des pièces de représentation du Château et évoque l'aspect officiel des réceptions au Château de Fléville. La Chambre de Stanislas est la plus grande chambre du Château. Ouverte sur le Parc et le Jardin, elle profite d'une vue imprenable sur un environnement d'exception. Pièce d'apparat, la Chambre est de grandes et harmonieuses dimensions qui lui offrent élégance et solennité.

Entièrement dédiée au dernier Duc de Lorraine et ancien roi de Pologne Stanislas, elle évoque un épisode important pour le Château : la venue du souverain à Fléville le 3 juillet 1758.

En effet, la visite de Stanislas a tellement marqué le Château qu'il a été décidé de décorer cette pièce en son honneur afin de commémorer son passage à Fléville.De nombreux éléments de décors rappellent Stanislas:

- ses armoiries au plafond avec la tête de buffle au centre pour la Famille Lezczynski, les cavaliers lituaniens et les aigles polonais pour rappeler les titres de Stanislas : il avait été deux fois Roi de Pologne, deux fois déchu et il était aussi Grand-Duc de Lituanie
- ses initiales SL au plafond pour Stanislas Lezczynski, associées à la couronne royale

Associée à un petit boudoir inscrit dans l'une des tours d'angle du Château, la Chambre reflète aussi les usages de la vie au XVIIIème siècle.

LA CHAMBRE DE STANISLAS



Le Boudoir de Stanislas est un petit espace associé à la Chambre de ce dernier. Très frais et décoré d'un plafond dans le « style viennois » et de boiseries du XVIIIème siècle, le Boudoir a été un lieu d'ablutions et de toilettes, comme témoignent les placards sur la droite. C'est un cabinet.

Mais il est surtout un espace où l'on aime s'isoler ou se retrouver pour boire le thé et parler littérature, poésie ... C'est ici que la Marquise des Armoises, Seigneur de Fléville, recevait la Cour du Bon Roi Stanislas. Du reste, le Boudoir rappelle ainsi la visite de Stanislas et le faste déployé en Lorraine à cette époque. Roi bâtisseur, roi esthète, Stanislas est connu pour avoir paré Nancy de l'un des plus beaux bijoux du XVIIIème siècle. Amoureux du beau et de l'art, Stanislas cultivait aussi de nombreuses autres passions et notamment le gout pour les bonnes choses.

Roi gourmand, il nous a ainsi laissé de nombreux mets, très célèbres aujourd'hui. Entre ses créations culinaires et ses péchés mignons, vous trouverez une grande diversité dans les gourmandises de Stanislas : mets salés, fruits, gâteaux mais aussi pâtisseries, confiseries... La Madeleine de Commercy, est une des spécialités qui nous viennent de Stanislas. Invité au Château de Commercy, Stanislas est entouré de nombreux convives. Suite au départ précipité du pâtissier des cuisines, une servante, Madeleine Paulmier, se propose de réaliser un biscuit que l'on fait chez elle les jours de fête. Emballé par « cette merveille », le Duc fit venir la jeune fille et baptisa le gâteau « madeleine ».

Une petite **cheminée dite à la lorraine** (dispositif placé contre un mur ou au centre de la pièce pouvant être déplacé) est installée à gauche.

Le Boudoir de Stanislas



Fléville n'est pas uniquement constitué de salles d'apparat et se distingue ainsi de nombreux châteaux. Il comprend de nombreuses pièces de dimensions moins importantes où se poursuit encore aujourd'hui la vie privée de la famille. La chambre est souvent le témoin de cette vie intime et famiale du Château qui reste une propriété privée. Parmi les 30 chambres que compte ce château, la Chambre du Déluge est un bel exemple de l'élégance et du raffinement du XVIIIème siècle.

La Chambre du Déluge tire son nom des 4 peintures de Jacopo da Ponte di Bassano dit « le Bassan » (se prononce Yacopo) qui la décorent. Ces magnifiques peintures de la fin du 16ème siècle ont été réalisées dans une peinture sombre, proche de l'école flamande et en opposition totale au maniérisme de l'époque.

La pièce est de belles dimensions et il est à noter la persistance des **grandes baies**, que l'on soit dans une petite chambre ou dans une pièce de réception on a toujours **une belle vue vers le jardin** ...

Le Cabinet de toilette, associé à la chambre, met en lumière l'arrivée du confort et de l'hygiène dans les Châteaux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Entre les chambres d'apparat et les chambres de services, il n'y a pas moins de 30 chambres au Château de Fléville! Elles témoignent encore de la vitalité de Fléville au cours des siècles passés!

LA CHAMBRE DU DÉLUGE



La Chambre Romantique est une petite chambre décorée dans l'esprit du XVIIIème. Décorée d'une très belle tapisserie fleurie, elle évoque le souvenir, avec la présentation des nombreux portraits et photographies de la famille. A ce titre, on peut dire de cette chambre qu'elle est « proustienne ».

La grande fenêtre offre une très belle vue et que l'on soit dans une petite chambre ou dans une pièce de réception, on a toujours une très belle perspective vers le Jardin.

Sur la cheminée à droite, vous trouvez une photographie de la visite de la Reine Mère d'Angleterre, la Queen Mum, à Fléville, lors d'un déplacement officiel en Lorraine. Le lit est un lit à la Polonaise et devant le lit on trouve la bassinoire, ancêtre de notre bouillotte.

La Chambre des Bambous est une chambre d'enfant. Son nom vient de sa tapisserie qui présente un décor de bambous.

Berceaux, **biberon Robert** du XIXème siècle et jouets anciens viennent rappeler la vie des différentes générations de bambins qui se sont succédées au Château et dont l'empreinte est toujours présente aujourd'hui.

Notez, par exemple, le petit landau d'enfant, un jouet qui ravissait les jeunes enfants imitant ainsi leurs parents. Et si l'on ferme les yeux on peut presque entendre les babillements des nourrissons, les éclats de rires des petits ou les chamailleries des plus grands...

La nourrice dans son habit blanc est là pour veiller sur son petit monde...

LA CHAMBRE ROMANTIQUE

LA CHAMBRE DES BAMBOUS



Cette chambre est une chambre 19ème, décorée dans le **style troubadour**, cher à ce siècle. Le style troubadour c'est l'évocation, la **fascination pour le Moyen-Age**. Tous les éléments évoquent donc ces magnifiques temps:

- les plafonds à la française
- les tapisseries tendues au mur, qui racontent la vie du roi David
- une reproduction de la cheminée du Château de Blois en taille réduite
- du mobilier inspiré du mobilier médiéval

Et comme on le faisait au Moyen-Age, on a dressé un festin dans une Chambre. Il est tout à fait normal de trouver un festin dans une chambre, on mangeait là où l'on voulait et là où l'on pouvait. On trouvait surtout les festins dans les chambres, puisqu'on chauffait les chambres.

Nous citerons trois plats :

- **la Tourte Parmerienne** (tout à droite) : c'est une tour, un donjon médiéval en tourte avec créneaux et merlons, et un petit étendard
- **le Coq Heaumé** (au centre): c'est un coq dont on a retiré les plumes, que l'on a cuit, on a repiqué ses plumes. Tel un chevalier sur son destrier, il se tient à califourchon sur un cochon de lait, avec sa lance et son casque, son heaume..
- Enfin, **le Pâté d'oiseaux vivants** (à gauche) : il s'agit ici d'un pâté de merles, cuits, mais sur lequel on a posé un plateau avec des petits oiseaux, recouverts d'une cloche. Au moment du service, on levait la cloche et les oiseaux s'envolaient. Il y avait au Moyen-Age une forme de spectacle qui visait à émerveiller les convives et mettre en scène le repas.

LA CHAMBRE DE DAVID OU CHAMBRE DU FESTIN



Jolie pièce mais assez sombre, la Chambre d'Alexandre (pour les tapisseries qui évoquent la vie d'Alexandre le Grand) est aussi appelée Chambre du Cardinal pour le portrait du Cardinal de Neuchèze, parent de la famille de Lambel et oncle de Madame de Sévigné. Elle est également appelée Chambre du Cardinal pour le pourpre des tapisseries qui renforce l'atmosphère pesante de la pièce.

Décorée dans le style troubadour, elle est semblable à la chambre précédente : plafonds à la française, tapisseries au mur et mobilier médiéval. Le lit a été créé au XIXème siècle, inspiré d'un lit médiéval. On y retrouve les armoiries de la famille de Lambel, et la couronne comtale à 9 clochettes, pour rappeler le titre de comte des de Lambel.

La glace sur la cheminée est un miroir vénitien

Cette dernière chambre mène vers le Donjon, vieux de plus de sept siècles.

Au Château de Fléville, l'histoire se traverse. Du Moyen-Age avec le Donjon, à la splendeur de la Renaissance, de la vitalité du XVIIIème aux travaux de restauration du XIXème siècle, le Château de Fléville a toujours laissé une trace dans l'Histoire et s'inscrit toujours dans la modernité.

LE DONJON EN CHIFFRES

En 2020, le Donjon fêtait ses 700 ans. Ses murs de 3 m de large et ses 8 niveaux ont toujours protégé les occupants de cette demeure...

Depuis 1320, il veille sur le village et du haut de ses 30 mètres, on contrôle tous les environs.

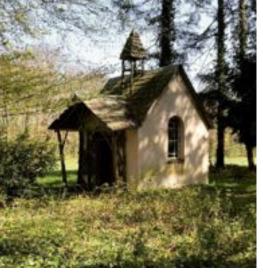
123 marches permettent d'accéder à un point offrant une vue à 360°! Impressionnant, non ?

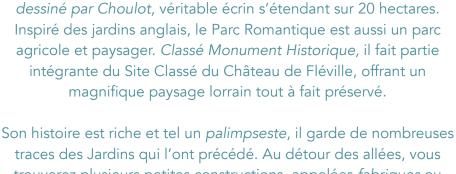
LA CHAMBRE D'ALEXANDRE OU CHAMBRE DU CARDINAL





Le Parc et le Jardin du Château de Fléville





Le Château de Fléville prend place au coeur d'un magnifique parc

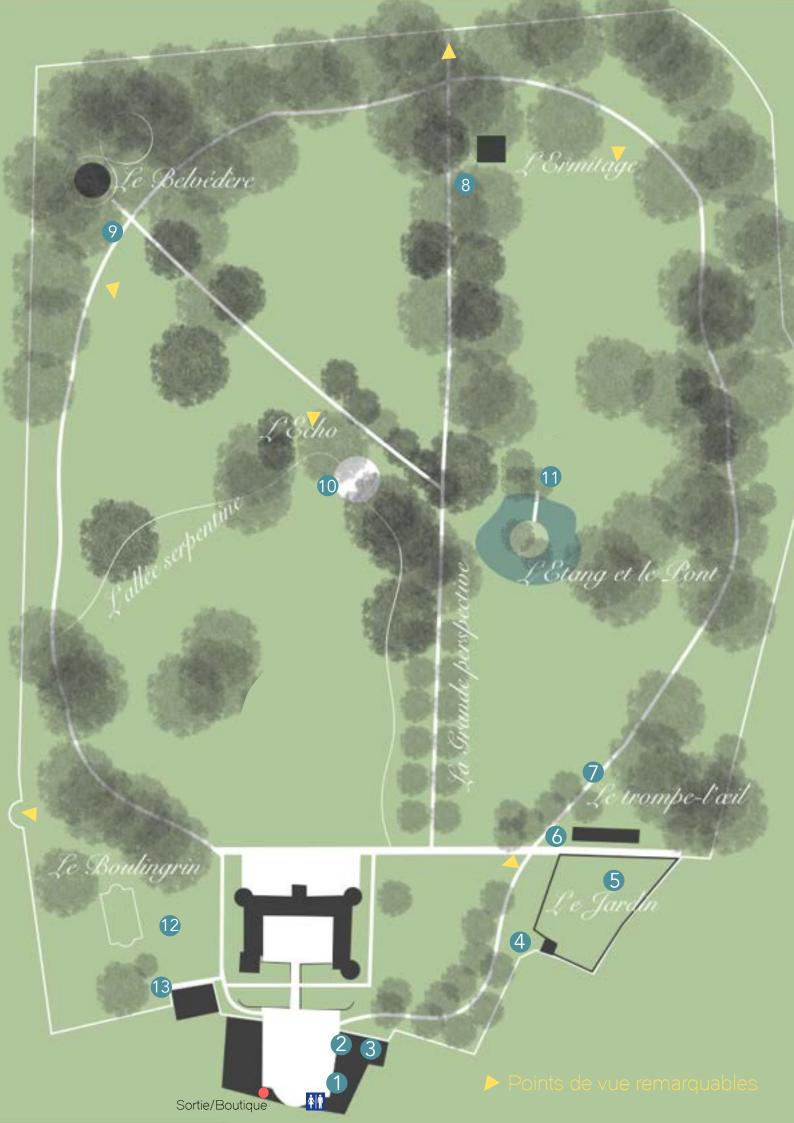


traces des Jardins qui l'ont précédé. Au détour des allées, vous trouverez plusieurs petites constructions, appelées fabriques ou « folies », témoins de la vitalité de l'Art des Jardins durant les siècles passés. Le Jardin, labellisé Jardin Remarquable, complétera ce parcours, empreint de charme et de beauté

Beaucoup de surprises vous attendent donc. Suivez le plan, il vous guidera pour trouver les points incontournables de ce parc! Bonne balade à tous!

- Le petit Musée des Carrosses
- 2. Les Ecuries
- 3. La Taverne
- La Maison de l'Oiseleur // La Volière
- Le Jardin de Fléville 5.
- 6. L'Orangerie
- 7. Le Trompe-l'oeil
- L'Ermitage
- 9. Le Belvédère // La Glacière
- 10. L'Echo
- 11. Le Pont Art Nouveau
- 12. Le Boulingrin
- 13. La Buanderie











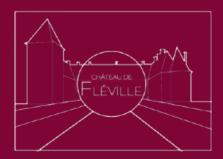


Chers visiteurs, chers Amis du Patrimoine, nous vous souhaitons la bienvenue au Château de Fléville.

Propriété de la famille de Lambel depuis 1812, le Château de Fléville est avant tout une maison de famille, entièrement meublée et décorée. Cette demeure d'exception recèle de souvenirs et conserve les témoignages des quatre familles qui se sont succédées à Fléville.

Soutenue par l'Association des Amis du Château de Fléville, la famille de Lambel enrichit d'années en années sa programmation culturelle et continue d'ouvrir son domaine pour faire connaitre ce joyau de la Lorraine.

Par votre visite, vous contribuez à la mise en valeur et à la restauration d'une des plus belles demeures de la région.



Château de Fléville 5, rue du Château 54710 Fléville-devant-Nancy

03.83.25.64.71

Site internet: www.chateaudefleville.com

Of Château de Fléville